

encore ; je les emprunte aux inscriptions elles-mêmes de la cité Lugudunate.

Le radical $\nu\iota\kappa\eta$ a fourni à l'onomastique de cette métropole les éléments de plusieurs autres noms propres ; dans presque tous, le double alphabet domine ; mais, quelque caractère qu'ils emploient, les graveurs, dans l'impossibilité de rendre le κ , le figurent toujours par cette lettre gutturale suivie d'une sifflante, soit $\kappa\epsilon$, $\kappa\zeta$ ou, en lettres françaises, *kss*.

Comarmond, p. 431, n° 63 :

ATACO
NIKCHCEC
« Agaton
Niksésès »
(*Nikésès*)

Niksésès est bien certainement pour *Nikésès*, car au n° 70 de la même page 431, ce nom fait suivre le κ du ζ , double faite du sigma et d'une dentale :

ATΘO
NIKEZ
HCEC
« Agathon
Nikedz
ésès »
(*Nikesès*)

Enfin, Comarmond donne *kss* au n° 9 des sceaux de potiers, p. 487 :

IMTPR
NKSSER
«
N[i]ksser »
(*Nicer - os*).

Le nom de *Nicésès* paraît une forme de l'archaïque *Nicasès*, très-usitée à Lugdunum ; celui de *Nicéros* ne laissait pas que